

ARCINFO



**VOTRE SUPPLÉMENT
RAIFFEISEN TRANS**
3e étape: Derrière-
Pertuis. Reportage
et classements.

SAMEDI 26 JUIN 2021

WWW.ARCINFO.CH

NO 144/CHF 3.20/€ 3.20 / J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

**LA MÉTÉO
DU JOUR** EN PLAINES
~24° ~13°  À 1000M
~21° ~7° 

**LA CHAUX-DE-FONDS À BOIS-NOIR,
LES IMMEUBLES VONT BIENTÔT
SE FAIRE RASER P9**

**CYCLISME DES RECORDS
PAS VRAIMENT MENACÉS
SUR LE TOUR DE FRANCE P21 et 22**



CRESSIER

LE BAL DES CAMIONS NETTOYEURS

Tandis que les habitants et les bénévoles continuent de vider les maisons endommagées par les inondations, les rues commencent gentiment à retrouver leur état initial. L'ingénieur cantonal revient sur une catastrophe digne des Alpes. Et précise que même des aménagements préventifs n'auraient guère servi face à un tel déluge. **P2-3**

MURIEL ANTILLE

VOYAGES LES TESTS ANTIGÉNIQUES GRATUITS POUR LES VACANCES

La Confédération a décidé mercredi de prendre en charge tous les tests rapides antigéniques. Jusqu'à présent, ils étaient payants s'ils étaient destinés à passer une frontière. **P6**



KEYSTONE

FOOTBALL GUY ROUX JETTE UN REGARD CRITIQUE SUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

Inusable, Guy Roux vient de publier un nouveau livre sur sa longue carrière. Cet entraîneur mythique n'est pas tendre avec l'équipe de France lors de cet Euro. Et il n'enterre pas la Suisse... **P17-19**



ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

VACANCES

NEUCHÂTEL VU PAR LES GUIDES TOURISTIQUES

A l'heure où les touristes s'apprêtent à visiter le canton de Neuchâtel, nous nous sommes interrogés sur la façon dont les guides de voyage parlent de notre région. Quels sont les sites incontournables? Qui a la cote la plus élevée? Aperçu, entre déceptions et surprises. **P5**

ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER



Après les inondations, l'heure est au nettoyage

CRESSIER Trois jours après les intempéries, les rues du village commencent tout juste à être dégagées. Tandis que les déchets encombrants sont emmenés près du terrain de foot, les gravats sont déposés à la Juracime.

TEXTE VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH / PHOTOS MURIEL.ANTILLE@ARCINFO.CH



Dans les rues de Cressier, les gravats sont rassemblés puis emportés à la Juracime.

Submergées de décombres après les inondations du 22 juin, les rues de Cressier reprennent tout doucement leur aspect initial. Ce vendredi, c'était le bal des camions dans le village.

Dès 8h du matin, un ramassage des déchets encombrants a été organisé par la voirie et la protection civile. Il continuera tout le week-end.

Les habitants peuvent laisser leurs meubles, machines à laver ou jouets au bord des routes. Résultat: des immondices entassées dans tous les coins. «Il fallait de toute façon qu'on fasse du tri!», rit un villageois.

Les déchets sont stockés temporairement à côté du terrain de football du village. Ce vendredi, en début d'après-midi, les bennes étaient toutefois encore vides.

Les gravats emportés à la Juracime

Autres déchets, autres méthodes: les gravats et la boue doivent également être débarrassés. Tandis que les habitants et les bénévoles s'activent toujours à vider les maisons, les tas de gadoue, de pierres et de déchets sont déposés dans les endroits les plus accessibles pour ceux qui viendront les enlever. Ce sont ensuite les pelleteuses qui entrent en scène. D'abord pour former de plus gros tas, puis pour déposer la matière dans les camions.

Parmi les nombreuses entreprises régionales présentes sur le terrain, Von Arx a accepté qu'«ArclInfo» monte à bord d'un camion benne. Blaise Maulini, chauffeur, nous emmène avec nos bottes boueuses jusqu'à la décharge de la Juracime, où sont déposés les gravats. D'abord, il faut réussir à sortir du village en slalomant entre les décombres, les gens et les véhicules. «Ça ne change pas trop de notre job habituel. Et c'est plus ou moins le même matériel avec lequel on travaille quotidiennement. Et on a la chance de pouvoir décharger assez près», assure le chauffeur.

Il devra peut-être écourter un peu sa pause, rien de plus. Son patron, Livio Proserpi, confirme: «Les chauffeurs n'ont pas forcément davantage à faire. Nous avons l'habitude de gérer les événements extraordinaires. Nous étions à Dombresson il y a deux ans.»

Ainsi, «l'entreprise tourne normalement. On s'adapte.»

A la Juracime, la catastrophe a demandé un peu plus d'organisation. «Notre entreprise a elle-même été touchée par les inondations, au sous-sol», explique Christophe Veuve, directeur.

Il a fallu faire de la place dans la décharge pour accueillir les camions et engager du personnel pour les réceptionner.

«L'entreprise Fachinetti m'a appelé à 6h15 le mercredi pour savoir s'il était possible d'apporter des matériaux. A 7h, on préparait le terrain. Nous avons également dû adapter nos horaires», ajoute le directeur.

3000 tonnes de matériaux

Normalement, 30 camions par jour viennent décharger. Cette semaine, ils étaient plutôt 100 à 120. Un peu plus de 3000 tonnes de déchets et de gravats avaient été déposées ce vendredi à midi. Il faut ensuite trier, «même en situation de crise».

Il y a du boulot, mais mettre cet endroit à disposition «était la moindre des choses que nous pouvions faire», estime Christophe Veuve. «Nous ne sommes pas insensibles à ce qu'il s'est passé. Nous avons également beaucoup de collaborateurs qui habitent à Cornaux et Cressier.»

